

Le soir tous se retrouvaient au sanctuaire béni, pour entendre de nouveau M. l'abbé Chaillou qui prêchait la fête du Rosaire.

N'est-elle pas belle autant que pieuse cette simple cérémonie ?

Je fais un vœu, c'est que beaucoup d'habitants de Fenet viennent ainsi célébrer leur noces d'or, leur noces de diamant même, dans cette chapelle de Notre-Dame des Ardilliers qui leur est si justement chère, au pied de la Vierge qui les bénit et à laquelle ils ont gardé une dévotion si profonde.

Notice historique sur le Petit Séminaire Mongazon (1)

(Suite)

CHAPITRE XIV

M. Ledoyen (1835-1898)

Le jour même des funérailles de M. Subileau, Mgr Freppel proposait sa succession à l'abbé Ledoyen, aumônier des Dames de la Retraite (2). Celui-ci s'enquit aussitôt du chiffre de la dette du petit séminaire dont l'opinion représentait la situation comme très critique. Il avait grande envie de refuser la charge, mais ses amis et son directeur le tirèrent de sa perplexité en lui conseillant unanimement et fortement d'accepter (3). Le lendemain matin, samedi, il donna son consentement. Dans l'après-midi, les professeurs étant allés en corps remercier l'évêque d'avoir bien voulu présider l'enterrement, apprirent la nomination du nouveau supérieur. Le dimanche, à l'issue des vêpres, Monseigneur l'installait solennellement dans ses nouvelles fonctions à Mongazon et à la Retraite.

M. Ledoyen avait joui de l'affection de M. Subileau. Il avait été son élève et ses fonctions d'aumônier avaient rendu leurs relations fréquentes. Ses visites à Mongazon lui avaient gagné l'estime des professeurs et tous se réjouirent de sa nomination.

Au sortir du séminaire il fut nommé vicaire à la cathédrale, et le zèle qu'il apporta particulièrement à ses catéchismes le fit choisir, neuf ans après, pour auxiliaire, avec future succession, du vieil aumônier de la Retraite. Dans les vingt-trois années qu'il passa de la sorte à Angers, il y acquit une grande considération. Son humeur enjouée, ses plaisanteries de bon goût, sa riposte vive rendaient son commerce très agréable. La facilité de ses improvisations, l'habileté avec laquelle il menait à bonne fin toute entreprise, lui assuraient le prestige du talent. Un regard clair, fixant et ferme, le sourire habituel de qui veut toujours être aimable, l'égalité du caractère, le teint richement coloré, une légère calvitie frontale, un embonpoint assez bien proportionné pour rester majestueux, un geste large, l'ordre soigné de sa personne, lui donnaient un air de

(1) Cf. *Semaine Religieuse*, n^{os} des 14 janvier, 18 février, 4 et 25 mars, 15 avril, 6, 20, 27 mai, 10 et 24 juin, 1^{er}, 8, 22 et 29 juillet, 12 et 19 août, 2 et 9 septembre, 14 octobre.

(2) M. André Ledoyen naquit à Rochefort-sur-Loire, le 13 octobre 1838 et fit ses études à Mongazon dans le cours XXV. Il fut ordonné prêtre le 20 décembre 1862 et nommé aumônier de la Retraite le 1^{er} décembre 1871.

(3) Toutefois son médecin l'en dissuada.